



Idylle à risque

Michel-Henri Langevin

Michel-Henri Langevin

Idylle à risque

© Michel-Henri Langevin, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8577-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements à mon épouse Arlette qui m'a aidé dans la relecture de cet ouvrage.

-/-

Préambule

Après une longue carrière comme ingénieur aéronautique, dont une vingtaine d'années à l'étranger, **Michel Henri Langevin** a pris goût à écrire des aventures fictives dans les contextes de pays et de situations, bien réels.

Dans ce premier roman, d'une quadrilogie, nous faisons connaissance avec Yann, jeune français, et Abigail, jeune américaine, qui se rencontrent par hasard à Paris. C'est le début d'une aventure qui les amènera en Grèce, aux USA et en Belgique.

Leurs aventures continueront avec *Poaching* (Braconnage) où Yann, et Abigail, désormais mariés, s'attaqueront, un peu malgré eux, à un réseau de braconnage international en Afrique du Sud.

Dans *Stupéfiante Croisière*, Yann et Abigail, découvriront les méandres sombres du trafic de drogue au cours d'une innocente croisière dans le golfe du Mexique.

Enfin dans *Intelligence Nuisible* nous les verrons affronter l'intelligence d'un être brillant qui a la tentation de manipuler le monde européen grâce à ses systèmes télécoms innovants.

-/-



Personnages :

- Yann de Kermagoar
- Gaël et Nolwenn Kermagoar (ex Chefs d'entreprise) Parents de Yann retraités
- Morgane et Mickael Beaumont : Sœur et beau Frère de Yann : Chefs d'entreprise
- Cédric Beaumont neveu et Marion et Ophélie Beaumont, nièces de Yann
- Franny et Pierre Maréchal amis de Yann et bébé Jonathan

- Abigail Ascott « Abby »
- Robert « Rob » Ascott (ex directeur de la Nasa à Goddard) : père d'Abigail retraité à Annapolis DC USA
- Emma Ascott (ex professeur de piano) : mère d'Abigail retraité à Annapolis Riverview Trail donnant sur Saltworks
- Tom Ascott (lawyer) et Barbara, frère et belle-sœur d'Abigail
- Steve et Matt Ascott leur deux garçons

En France

- Tania Annenkov amie d'Abigail à Paris
- Monsieur et madame Harrison Expatriés Anglais à Paris
- Ethan Philips noceur américain de chez Tania
- Tom Spencer, représentant d'une banque de la City à Paris
- Micha et Pavel Milostavitch alias Brankovitch, deux frères serbes
- Lukas leur domestique muet
- Annette Ducros : amie de Pavel
- Serge Dumont Commissaire divisionnaire de police ; [Direction centrale de la Police judiciaire](#) ; Office central de lutte contre le crime organisé

Aux USA

- John Durham, contact éditorial à New York: New York Times

- Tim Baker FBI
- John Morgan Supervisor de Tim
- The « boss » Anthony Gillone
- Jim Brown: Lawer ex boy-friend Washington

En Belgique

- Jost de Vries, commissaire à Direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée de la police fédérale Belge. DCLCGO
- Christine Marois policière belge DCLCGO Rue Royale 202 A 1000 Bruxelles

-/-



Chapitre 1 : La rencontre

« Merci Madame ! Bienvenue en France ! Vous pouvez passer ! ». Ça y est, les formalités sont passées. Je peux accéder au hall de l'aéroport de Charles de Gaulle. Il est 10 heures local. 6 heures d'avion, ce n'est pas si terrible après tout mais mes yeux piquent un peu. Il me faut trouver un moyen de transport pour Paris. D'après mon livre-guide, il y a bien le train mais cela prend du temps et je suis un peu fatiguée. Allons pour le taxi. Cela va me coûter plus cher mais cela me permettra une transition plus souple dans cette culture dont je ne parle que quelques mots. Dans la voiture qui m'emmène vers l'appartement, loué par internet, je me remémore ces derniers temps. Mon nom est Abigail Ascott, journaliste free-lance à New-York. Mes articles sur les « day to day activities » de la Big Apple se vendaient bien mais après 8 ans de cet exercice, j'étouffais dans la routine de cette fabuleuse ville. D'autre part, j'avais égratigné quelques « gros bonnets » avec mes articles. J'avais besoin de changer d'air.

Alors en regardant une carte de l'Europe, Paris me sembla être la place « to be ». Je commençais par lire tous les articles sur ce pays controversé mais toujours au centre des débats. Plus j'en parlais avec mes amis, plus j'écoutais les opinions diverses, plus j'avais envie de découvrir cet endroit qui pour les uns, abritait l'arrogance et pour les autres, était le centre de la culture et du bon goût. Quant aux français, au 21^{ème} siècle, certains de mes compatriotes parlaient encore d'eux comme des socialistes, des donneurs de leçon, des personnages vulgaires, chauvins, sexistes, et élégants. Il y avait aussi l'image éculée de mangeurs d'ail et de porteurs de béret. Pour être honnête, à l'opposé, il y avait aussi certaines opinions complètement dithyrambiques et exagérées sur les qualités de ce peuple. Vraies ou fausses, ces étiquettes ne me laissaient pas

indifférente. Donc, sans autres attaches particulières à New-York, je décidais de chercher le dépaysement à Paris !

Le taxi m'arrête Boulevard Raspail, devant la porte cochère d'un immeuble haussmannien, distinction qui, je l'appris plus tard, en faisait un parfait exemple de l'architecture parisienne du 19^{ième} siècle. L'ascenseur me mène au 4^{ième} étage où m'attend mon logeur. Celui-ci m'accueille avec le sourire et dans un flot de français dans lequel, je ne saisis que quelques mots, « cuisine, chambre, salon, électricité et clefs ». Je réponds à son monologue, « ok ou merci ». Au bout de 30 minutes, satisfait que je semble avoir tout compris, il me laisse enfin seule. Délaissant mes bagages, je m'écroule sur le lit dans un sommeil profond.

En me réveillant vers 8h PM, je n'ai plus sommeil. Je décide de partir pour une longue promenade dans la ville, surtout pour me restaurer. En suivant la rue de Vaugirard encore encombrée de voitures, j'arrive devant le palais du Luxembourg. Il fait chaud en ce mois de mai et beaucoup de piétons ont envahi les rues. Je m'assoie à la terrasse d'un café sur le boulevard Saint Germain et je regarde avec amusement cette foule bigarrée et polyglotte. J'entends parler toutes les langues et surtout l'anglais. Je commande « café, sy vious play ». Mon accent est sommaire mais le serveur acquiesce. Sur la carte, il y a beaucoup de noms et de mets anglais mais je suis attirée par un « croque-monsieur ». N'y a-t-il pas de croque-madame pour les femmes ? Je me renseignerai plus tard ! Pour le moment, il faut que je m'établisse une liste de choses à faire et de rendez-vous pour organiser mon séjour.

Demain, la priorité sera de remplir le frigidaire. Peut-être, pourrais-je, trouver des plats tout préparés ? Je ne suis pas une grande cuisinière. Il faudrait que je contacte rapidement Tania Annenkov. Son nom m'a été donné par un ami qui a séjourné à Paris. C'est une américaine mais aussi, paraît-il, une authentique princesse russe. En fait, ce qui m'intéresse chez elle, c'est qu'elle est en relation avec une communauté d'américains séjournant en France et que j'ai besoin de contacts. La liste que je copie sur la serviette en papier qui accompagne mon croque-monsieur, en fait des toasts avec du jambon et du fromage, n'est finalement pas très longue. Je termine mon diner avec une glace italienne et je reprends la route de mon appartement. J'avais bien pris mes repères et c'est avec satisfaction que je retrouve mon new home ! Difficile de dormir avec le jet-lag. Je prends une « sleeping pill » et je ne tarde pas à m'endormir.

Le Lendemain, le jour et le bruit en sourdine de la circulation, me réveille ! Je n'avais pas fermé les volets. Heureusement les fenêtres sont à double vitrage.